

Un sommet dans l'industrie horlogère

La participation de la fabrique LeCoultre au Comptoir

FAVJ 16 sept.

1942

Chaque individu, chaque communauté, chaque industrie qui se développe harmonieusement à des dates marquantes dans sa vie. L'ouverture du XXIII^e Comptoir vaudois comptera pour une des plus riches — au point de vue exclusivement national — en ce qui concerne le développement de la maison LeCoultre C^{ie} S. A. et la Société de vente Jæger - LeCoultre à Genève.

Pour la première fois, en effet, cette maison expose le produit de son activité à Lausanne et le soumet à l'admiration des visiteurs ; pour la première fois, on pourra se rendre compte effectivement dans notre canton, et en Suisse en général, de quoi est capable l'industrie horlogère vaudoise, qui se cacha pendant bien des décades sous le masque des grandes marques genevoises.

Ainsi, les visiteurs du Comptoir Suisse pourront se rendre compte du constant développement de la maison LeCoultre. Le pavillon qui renferme ses produits est incontestablement la présentation la plus brillante et la plus riche de notre manifestation économique nationale. Notre population ne se rend elle-même pas compte de la diversité des appareils qui sortent de ses ateliers, depuis la plus petite pièce et la plus plate du monde jusqu'à la pendule Atmos, véritable sommet de l'art mécanique.

Aussi, nous sommes certains que bien des Combiens prendront le chemin de Lausanne pour admirer l'exposition et nous pouvons dire qu'ils en seront justement fiers.

L'histoire du développement industriel chez nous est un peu de l'histoire tout court. Connaître cette histoire nous apprend à mieux aimer notre petit coin de pays et aussi à mieux aimer ceux qui donnent le meilleur d'eux-mêmes pour que la population qui y réside puisse y trouver son bonheur. C'est pourquoi nous profiterons de faire un peu d'histoire locale.

En 1833, rares étaient les machines employées dans l'industrie horlogère. L'ouvrage se faisait uniquement à la main et si quelques machines-outils étaient utilisées, leurs formes et leurs résultats étaient loin de la perfection.

Il appartenait à Antoine LeCoultre, le fondateur de la maison dont nous saluons aujourd'hui le magnifique développement, d'apporter des innovations très importantes dans ce domaine. Il parvint à améliorer considérablement la fabrication des pignons. Il imagina ce qu'on appelle les fraises à couteaux, devançant de loin l'industrie américaine dans ce domaine. Il étendit son travail jusqu'aux pignons des chronomètres de marine et, en 1851, il s'en fallut d'une voix qu'il n'obtint à Londres le grand prix d'honneur.

Plus tard, Antoine LeCoultre imaginait le remontoir à bascule, d'une réelle simplicité, dont les avantages furent suffisamment appréciés pour être adoptés par les usines américaines. On voit par là que le nom de LeCoultre est depuis près de 100 ans avantageusement connu dans la grande République américaine. Et, comme on l'a spirituellement exprimé, si le fondateur de la maison avait pu venir examiner les résultats auxquels étaient parvenus ses descendants, il

en aurait été justement fier.

Dès lors, la maison LeCoultre a tenu à se trouver à l'avant-garde de toutes les fabrications et en 1869 déjà, elle livrait seule divers genres de chronographes, répétitions à quarts et autres pièces compliquées, obtenus par les moyens rapides de fabrication.

Dans le rapport publié par les soins du Conseil Fédéral à l'Exposition de Genève de 1896, on soulignait également que la maison LeCoultre ouvrait la voie au progrès depuis sa fondation et on lui octroyait une médaille d'or.

Après ces généralités, rappelons quelques dates importantes de l'histoire de la maison.

1844. — Abandon du système de mesure, pouces, lignes et douzièmes et adoption du système métrique. Pour permettre judicieusement son emploi, qui était encore inconnu dans l'horlogerie, son fondateur conçut et fabriqua, entièrement de ses mains, le millionomètre, marquant la millième partie du millimètre, qui est exposé dans l'un des stands et qui servit d'étalon dans l'usine jusqu'en 1900.

1866. — Le développement réjouissant des mouvements à remontoir à bascule, remplaçant le remontage à clef, permit l'édification du bâtiment jouxtant celui déjà existant.

1870. — Adaptation d'un outillage nouveau (inconnu pour l'époque) aux mécanismes de cadature répétition 1/4 et à minutes.

Cette nouvelle branche provoqua la création d'un département spécial, qui prit rapidement un développement intéressant.

1881. — Mort d'Antoine LeCoultre (fondateur).

1888. — Par suite du développement des divers départements, augmentés de celui des mécanismes de chronographe de rattrapante, qui sont très demandés, une nouvelle construction, à 2 étages, s'édifie, pouvant recevoir environ 120 ouvriers.

1893. — Début de la fabrication des pièces avec échappement à ancre, les fournitures étant, à ce moment-là, achetées à des spécialistes.

1903 - 1904. — Début de la fabrication des pièces plates et extra-plates, dont la Maison LeCoultre est créatrice.

Des séries importantes de montres pour dames, épaisseur 210/100 et pour hommes, épaisseur 270/100, furent lancées pour la Maison Jæger de Paris, qui s'en est fait une spécialité.

Le terminage de ce genre de pièces, difficile pour l'époque, exigea l'installation d'un atelier de terminage à Genève.

1914. — Début de la grande guerre, qui paralysa presque entièrement l'industrie. La mobilisation prit tous ses cadres et ses spécialistes. Il ne restait que la main-d'œuvre non spécialisée et féminine. Pour venir en aide à la main-d'œuvre masculine, en attendant que la Direction puisse envisager d'autres fabrications, on entreprit la construction d'une route longue de 4 km. Quelques mois après, grâce aux relations avec Jæger, Paris, l'étude en commun d'un compte-tours pour l'aviation fut entreprise et 3 mois après, les appareils étaient homologués et admis dans les aviations françaises, anglaises, américaines. Il s'en fabriqua environ 100,000.

Un arrive enfin à la période moderne qui ne le cède en rien au passé. Dès 1926, la maison entreprend la fabrication des montres complètement terminées et introduit celle des assortiments d'échappement, des cadrans et des boîtes en métal et en métaux précieux. Enfin, pour atténuer dans la mesure du possible, les conséquences des crises horlogères, la fabrication des appareils photographiques « *Compass* » est entreprise, ainsi que celle des pendulettes « *Atmos* ».

* * *

Dans l'heureuse intention de donner un éclat particulier à la journée d'inauguration de son pavillon et d'associer son personnel aux succès légitimes de son entreprise, M. J.-D. LeCoultre a eu l'heureuse idée de réunir ses principaux collaborateurs et les responsables des divers départements de fabrication en une manifestation qui s'est faite au restaurant du Comptoir. Y assistaient non seulement le personnel du Sentier, mais aussi celui de Genève et de la Maison Vacheron & Constantin qui marchent sous la même direction.

Avaient été également priés à cette fête de famille MM. Vuilleumier, directeur de l'École d'horlogerie de la Vallée, Wæfler, rédacteur du « *Journal Suisse d'horlogerie* », ainsi que quelques amis de la maison.

C'est dans une atmosphère des plus agréable qu'au dessert, M. LeCoultre, le patron, se lève pour saluer ses invités. Et nous avons senti combien le nom de patron prenait à fond son sens étymologique. Patron vient de pater, soit père, et c'est bien comme au sein d'une grande famille, unie dans la joie, comme elle est unie dans l'effort quotidien et ininterrompu, que M. LeCoultre retraça les diverses phases de l'activité de la maison familiale.

Ce qui est frappant chez M. LeCoultre, c'est son amour pour sa terre natale. Cet amour se montre au travers de ses paroles. On sent sa satisfaction d'avoir apporté la prospérité dans cette contrée peu favorisée de la nature et enserrée entre ses forêts et ses montagnes. Lorsque l'on saura que le montant des salaires payés au personnel au cours des 10 dernières années ascende à plus de 20 millions de francs, on comprendra mieux l'importance vitale de la maison pour notre Vallée.

De plus, les œuvres sociales sont toujours plus développées et, à l'occasion de l'exposition du Comptoir, une somme de fr. 20,000.— a été remise à la Société de Secours mutuels de la fabrique. Ainsi, personne n'est oublié, car on sait de quelle importance est pour les ouvriers cette institution sociale.

C'est avec un plaisir non dissimulé que M. LeCoultre vient remercier tous ses collaborateurs et amis : MM. Jaques Lebet et Louis Golay, de Genève, qui sont aux responsabilités depuis 30 années ainsi que M. Convert, chef technique. Ils reçoivent chacun une magnifique pièce, dernière création de la maison.

Enfin, l'orateur termine son discours par ces mots : « Pour ce qui est du Sentier, qui est la pierre angulaire de tout l'édifice, je veux aussi rendre hommage, une fois de plus, à tous mes collaborateurs, depuis les fondés de pouvoirs jusqu'au dernier employé, pour leur appui continu, et l'affection qu'ils ont témoignée à celui qui est heureux et ému de présider une aussi belle assemblée. »

Tour à tour, et en réponse aux cordiales paroles de leur chef, plusieurs orateurs vinrent dire l'attachement des collaborateurs immédiats et du personnel. MM. Lebet, Wavre, Croissier, L. Golay et Maurer, exprimèrent leurs sentiments ; ce dernier rappela que la seule façon pour notre petit pays de se montrer grand est d'avoir une conscience professionnelle de premier ordre et de travailler avec joie. « Faire toujours mieux » doit être notre mot d'ordre et le gage de reconnaissance envers ceux qui nous ont laissé un aussi bel héritage. Le pavillon de l'horlogerie du Comptoir est la réplique de l'esprit d'entreprise, et du courage du chef de la maison. Certes, l'avenir est redoutable, mais notre industrie horlogère repose sur des bases solides.

Ce qui est surtout à relever, c'est la confiance mutuelle qui règne entre patrons et employés. Le vœu le plus cher de tous est de pouvoir continuer à travailler et construire ensemble, la main dans la main.

M. R. LeCoultre, représentant de la quatrième génération de la famille depuis la fondation de la maison, vient dire aussi le plaisir que lui procure cette journée. Connaissant le travail journalier de l'usine, il sait la volonté qu'il faut déployer pour conduire la barque au milieu de la tempête. Il est aussi assuré de l'affection de tous et de l'appui constant de chacun. Il termine en faisant le vœu que son père puisse rester longtemps encore à la tête de l'entreprise, afin de pouvoir mettre sa grande expérience au service commun.

Après ce dernier discours, chacun eut le sentiment que la « garde montante » était prête à prendre son service et en manifesta son contentement par de vigoureux applaudissements.

Nous ajouterons encore qu'au cours de la manifestation, une channe en argent fut remise à M. LeCoultre de la part du personnel de Genève.

* * *

Il est maintenant loisible à chacun de s'en aller visiter la grande foire. Pourtant le centre d'attraction reste le pavillon de l'horlogerie où les produits de la Vallée brillent de tout leur éclat. Le public s'arrête longuement devant les vitrines brillamment éclairées. Si la maquette des usines qui est la représentation exacte des bâtiments LeCoultre et qui est constituée par l'assemblage de 4329 pièces attire la curiosité, l'amateur des choses anciennes se tourne avec émotion vers cette reconstitution d'un vieil atelier d'horloger où sont exposées quelques machines d'autrefois. Nous voyons là le millionomètre construit par A. LeCoultre en 1844, une ancienne machine à tailler les roues et un tour qui contient en lui-même tous les principes des machines modernes.

Il est bon parfois de prendre conscience de sa force, la visite du pavillon de la maison LeCoultre nous y aide grandement. C'est bien la concrétisation des efforts communs de toute une population qui y scintille et il est certain que tous ceux qui collaborent au développement de la fabrication, depuis le servant d'une machine à découper jusqu'au régleur, éprouveront une intense satisfaction en lui rendant visite.

M. J.-D. LeCoultre a eu l'aimable intention d'inviter « *La Feuille d'Avis de la Vallée* » à la manifestation. Nous le remercions bien sincèrement de son geste et, à notre tour, nous faisons nos vœux les meilleurs pour que le développement des entreprises qu'il dirige continue à apporter la prospérité dans notre contrée.

Géo.